

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. FOURNIER DE FLAIX

Le problème monétaire (suite et fin)

Journal de la société statistique de Paris, tome 27 (1886), p. 318-329

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1886__27__318_0

© Société de statistique de Paris, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

LE PROBLÈME MONÉTAIRE.

(Suite et fin de la 1^{re} partie.)

IX.

Des instruments monétaires auxiliaires.

L'or a pu d'autant plus facilement satisfaire aux besoins monétaires, qu'il a été aidé dans cette fonction par le développement des instruments monétaires auxiliaires. Ces instruments monétaires sont de plusieurs sortes : 1^o les encaisses des grandes banques ; 2^o la circulation fiduciaire ; 3^o les chèques ; 4^o les clearing-houses ; 5^o les mandats postaux et télégraphiques. Le concours que ces divers instruments monétaires apportent au mouvement général des affaires est immense. D'un côté, en ce qui concerne les encaisses des banques, la circulation fiduciaire et les mandats postaux, il a été réalisé, depuis 1850, des progrès plus grands que ceux de la production monétaire. D'un autre côté, les chèques, les clearings et les mandats télégraphiques sont de nouveaux instruments, inventés et pratiqués depuis 1850.

Il est nécessaire de les passer très rapidement en revue pour indiquer leur puissance (1).

(1) Sur la fonction et l'importance monétaires des instruments auxiliaires, consulter : Neumann-Spallart, *Uebersichten*, 1884, p. 375 et suiv. ; Stanley Jevons, *De la Monnaie*, chapitres xx, xxi, xxii et xxiii — notamment le paragraphe intitulé : *Dans quelle proportion se font les paiements en numéraire*. — Voir également une lettre de M. Knox, *Banker's american Magazine*, décembre 1885.

§ 1^{er}. — *Encaisses des Banques.*

Les espèces d'or et d'argent composant les encaisses des banques se confondent avec le stock d'or, monnayé ou en barres, dont il a été question; elles ne l'augmentent pas, mais elles en accroissent la puissance dans une proportion difficile à déterminer. Il est clair qu'au point de vue monétaire 4 milliards disséminés sur le continent européen dans les millions de tiroirs particuliers ne sont pas aussi faciles à remuer que 4 milliards accumulés dans les banques des principaux États où ils se trouvent toujours disponibles. Ils composent une armée prête à marcher, les autres ne sont que des soldats épars. Le développement des encaisses des banques, depuis 1850, a été très considérable.

La statistique des encaisses de banques est difficile à dresser. J'ai essayé d'établir une situation aussi complète que possible de ces encaisses. A cet effet, j'ai divisé les banques en deux séries : 1^o banques principales; 2^o banques diverses.

I. Encaisses des banques principales et des trésors des États.

Les éléments de ce premier tableau ont été, en partie, empruntés aux travaux de MM. Soetbeer, Neumann-Spallart, Mulhall, O. Haupt, Cannon et Knox et complétés au moyen de publications officielles. Les grands États font aujourd'hui fonction de banques; ils possèdent tous des encaisses considérables comme celles du Trésor en France et de ses 20,000 dépendances. Il fallait donc leur donner une place dans ce tableau.

BANQUES.	1850.	1870.	1874.	1877.	1880.	1883.	1885.
	En millions de francs.						
Banque de France	450	1,446	1,146	2,193	1,968,7	1,964,5	2,242,8
Banque d'Angleterre	400	519	557,5	634	693	540	502,8
Banque d'Allemagne	»	495	930,5	677,5	768,7	903,7	782,5
Banque russe d'État. . . .	»	603,7	932,5	726,5	691,4	692,5	864,5
Banque austro-hongroise. . . .	»	285	350	384	430,3	498	487,5
Banques de New-York. . . .	»	106,4	114,4	112,5	574,7	557,5	455
Banque néerlandaise	167,7	»	288,7	267,3	297,5	245,4	287,3
Banque de Belgique. . . .	»	95,6	118,2	99,2	98,7	95,3	96,4
Banque de Norvège	11,3	33,4	25,2	27,6	43,4	46,3	40,6
Banque de Danemark	20,2	39,3	67,7	52,4	77,6	72,2	65,7
Banque d'Italie.	»	245,7	201,9	149,3	174,9	319,5	207,6
Banque de Suède.	25,6	43,3	17,2	22,7	20,9	20,8	»
Banque d'Espagne	»	»	»	»	»	»	164,5
Trésors de divers États	»	587	496	315	984,5	1,710	1,710
Banque de Portugal.	»	»	»	»	»	»	8
Banque de Roumanie	»	»	»	»	»	»	34
Banque ottomane.	»	»	»	»	»	»	35,5
Banque de Java.	»	»	»	»	»	»	61
Banque de Grèce.	»	»	»	»	»	»	7
Banque du Mexique.	»	»	»	»	»	»	25
Banque de l'Algérie.	»	»	»	»	»	»	27

II. Encaisses des banques diverses.

Les époques auxquelles remontent les relevés de ces encaisses étant différentes, elles ont été indiquées pour chaque banque.

BANQUES.	ÉPOQUES.	ENCAISSES.
		1,000,000 fr.
Banques françaises	Décembre 1885.	246,2
Banques anglaises	Octobre 1885.	3,308
Banques des États-Unis	Décembre 1885.	»
Banques nationales	»	870
Private	»	156,2
Banques suisses	Décembre 1884.	46,8
Banques suédoises	Juin 1885.	11,1
Banques italiennes	Décembre 1884.	130
Banques allemandes	»	104
Banques d'Australie	1884	248,5
Banques de l'Inde	1884 (Mulhall).	2,500
Banques de la République Argentine	1884 (dito).	250
Banques du Canada	»	32
Banques du Japon	»	»
Banques coloniales françaises	»	12,5
Banques hollandaises	»	»
Banques belges	»	26
Banques russes	»	134,9

§ 2. — *Circulation fiduciaire.*

Si, depuis 1850, la circulation fiduciaire a été limitée dans quelques États du groupe occidental, notamment en Angleterre et aux États-Unis, elle a, au contraire, pris un très grand accroissement dans les autres, surtout dans l'Europe continentale. M. Neumann-Spallart en estimait le montant, au 31 décembre 1883, à 7,090 millions de marcs ou 8,862,500,000 fr. M. Haupt a élevé ce chiffre, au 31 décembre 1884, à 9 milliards 100 millions. Ces résultats sont nets de la portion de la circulation fiduciaire, non couverte par le numéraire.

M. Burchard a dressé un tableau plus complet qui indique, pour la plus grande partie des États au 31 décembre 1883, pour les autres à diverses dates de 1884, l'ensemble de leur circulation fiduciaire et monétaire, le prorata par tête de cette double circulation, le montant du numéraire accumulé dans les banques (1). Ce tableau constate qu'au 31 décembre 1883 la circulation monétaire de la plupart des États (la Chine et la Perse exceptées) montait approximativement à 6,048,217,916 dollars, dont 3,293,606,836 or et 2,754,611,080 argent, et la circulation fiduciaire à 3,943,746,608 dollars, soit en francs au change de 5.35.

Circulation monétaire, or	17,661,545,978 fr.
Circulation monétaire, argent	14,737,169,274
	<hr/>
Circulation fiduciaire	32,398,715,252
	21,099,044,352
	<hr/>
Ensemble	53,497,759,604

Ainsi, d'après ce tableau, la circulation monétaire, la Chine non comprise, représenterait à peu près 41 p. 100 du stock des métaux précieux.

Ce même tableau fournit deux renseignements non moins intéressants, le prorata par tête de chaque circulation. Le prorata monétaire de la France, quant aux grands États, vient en première ligne avec une différence considérable. Il y a de nombreuses conséquences à déduire des divers prorata ; elles seront utilisées dans

(1) Comparer le mémoire de M. Biddulph Martin, publié par l'*Institut of Bankers* de Londres, 1880; c'est l'un des meilleurs travaux sur la circulation fiduciaire.

Tableau de la circulation fiduciaire et monétaire comparée des divers États.

ÉTATS.	POPULATION.		DATES des relevés.	CIRCULATION		ENSEMBLE.	PRORATA PAR TÊTE.		ENCAISSES des Banques et Trésors. Dollars.
	Années.	Totaux.		Dollars.	monétaire.		Papier.	Monnaie.	
France	1881	37,672,048	18 sept. 1884	548,061,912	1,442,900,000	1,990,961,912	14,35	38,30	402,989,754
États-Unis.	1880	50,155,783	1 ^{er} oct. 1883	873,426,756	872,500,000	1,745,926,756	17,41	19,39	534,033,074
Inde anglaise.	1881	252,541,210	31 déc. 1883	62,388,126	1,037,383,126	1,099,383,126	0,24	4,10	78,338,000
Îles Britanniques	1881	35,246,562	28 juillet 1884	197,818,169	678,500,000	876,318,169	5,61	19,25	154,182,691
Allemagne.	1880	45,235,081	31 déc. 1883	279,573,023	545,900,000	825,473,023	6,18	12,06	181,706,674
Russie.	1880	98,393,000	13 août 1884	592,423,641	124,008,253	646,031,794	5,31	1,28	194,008,153
Italie	1881	38,452,659	30 juin 1884	391,548,521	912,000,000	533,548,521	11,90	7,57	69,357,358
Autriche-Hongrie	1880	35,839,428	15 sept. 1884	311,646,374	130,000,000	431,646,374	8,69	3,26	98,181,401
Espagne.	1877	16,825,660	10 août 1884	170,942,440	900,000,000	970,942,440	4,82	22,03	27,393,959
Japon.	1883	36,700,110	31 déc. 1883	112,441,095	136,338,712	248,784,895	3,06	3,71	28,486,973
Belgique	1881	5,585,846	30 août 1884	62,826,513	125,500,000	188,326,513	12,11	21,0	17,991,450
Hollande	1883	4,172,921	13 sept. 1884	78,847,919	85,000,000	163,847,919	14,20	20,37	55,114,112
Bésil.	1882	11,831,326	31 déc. 1883	139,871,255	85,000,000	224,871,255	11,82	25,01	48,737,837
Australasie	1881	2,798,898	ditto	26,010,722	70,000,000	96,010,722	9,03	3,0	14,520,000
Turquie.	1877	24,987,000	ditto	8,515,976	74,800,000	83,315,976	0,34	23,60	14,181,543
Cuba.	1877	1,394,516	ditto	44,862,543	28,161,000	73,023,543	32,17	19,94	14,186,461
Republique Argentine	1890	2,546,000	ditto	50,651,680	20,720,000	71,371,680	19,15	8,15	9,111,148
Dominion	1881	4,506,563	4 sept. 1884	45,770,081	13,826,000	59,596,084	10,15	3,07	11,609,618
Mexique.	1880	2,846,102	4 sept. 1883	21,480,731	31,700,000	53,180,731	7,55	7,14	11,763,008
Portugal.	1878	9,737,639	ditto	6,397,680	40,000,000	46,397,680	0,21	5,23	1,718,874
Suède et Norvège.	1880	4,559,699	30 juin 1883	20,438,529	19,435,151	39,873,680	1,40	8,0	12,740,975
Danemark.	1880	6,479,168	31 déc. 1883	20,384,000	18,894,000	39,278,000	3,65	8,0	14,070,000
Cep de Bonne-Espérance	1880	2,086,400	ditto	5,687,000	32,441,000	38,128,000	9,70	41,54	8,082,000
Chili	1880	2,780,757	ditto	26,555,341	6,404,000	32,959,341	10,97	2,73	2,398,000
Grèce	1876	2,420,500	ditto	23,785,000	15,215,000	39,000,000	12,0	6,30	5,564,476
Algérie	1882	1,979,423	ditto	12,862,583	11,550,000	24,412,583	2,34	2,15	3,969,298
Roumanie.	1881	2,867,626	ditto	11,822,583	1,882,000	13,704,583	4,29	0,62	1,882,018
Pérou.	1876	5,376,000	ditto	13,098,820	5,601,000	18,699,820	13,66	12,28	4,601,000
Uruguay.	1880	498,245	ditto	5,986,000	5,400,000	11,386,000	0,65	2,32	443,597
Bolivie	1876	2,325,000	ditto	1,508,533	4,000,000	5,508,533	0,36	1,33	200,000
Colombie	1881	3,000,000	ditto	1,097,930	2,692,000	3,790,930	0,69	8,36	3,765,677
Amérique centrale.	1881	2,801,000	ditto	2,009,861	4,780,000	6,789,861	»	»	»
Havai	1877	572,000	ditto	1,200,000	2,498,000	3,698,000	0,27	0,67	1,273,800
Îles Philippines.	1880	4,450,191	ditto	1,200,000	2,123,000	3,323,000	0,27	1,02	808,200
Vénézuela.	1880	2,075,445	ditto	559,700	1,772,000	2,331,700	0,57	2,41	564,935
Ceylan	1881	2,758,166	ditto	1,563,300	1,499,900	3,063,200	5,01	22,41	»
Hawaï (îles).	1882	66,895	ditto	385,000	1,687,750	2,072,750	»	»	»
Guadeloupe.	1878	185,460	ditto	965,750	6,048,217,916	6,991,964,524	»	»	1,959,571,764
Totaux.				3,973,746,608	6,048,217,916	9,991,964,524			

d'autres parties de ce mémoire. Enfin plus de 10 milliards sont accumulés en numéraire dans les banques ou les caisses publiques, soit près du tiers de la circulation monétaire. Ce renseignement confirme ce qui a été établi plus haut sur les encaisses des banques; une enquête, accomplie en mai 1885, par les soins de M. de Foville, sur les ordres du ministre des finances, a attesté l'importance de la fonction de la circulation fiduciaire à l'égard de la circulation monétaire. Les caisses de l'État, vérifiées le même jour, au nombre de 20,000, contenaient 17,108,315 espèces et 35,737,720 billets de banque. La proportion est très élevée; elle est un indice dont il faut tenir compte. Le rôle de la monnaie fiduciaire est considérable. La nécessité de la monnaie métallique en est, par suite, amoindrie.

Dans le *Dictionnaire de statistique*, M. Mulhall évalue à 18,525 millions la circulation fiduciaire des banques et à 8,125 millions le montant de leurs encaisses; ces chiffres ne s'éloignent pas sensiblement de ceux de M. Burchard, M. Burchard ayant compris dans la circulation fiduciaire les sommes afférentes au papier-monnaie des divers États.

M. Mulhall, relativement à la force de concentration d'influence des banques (*Banking power*), a produit quelques autres chiffres comparatifs d'un haut intérêt.

BANQUES.	CAPITAL ET DÉPÔTS (1,000,000 liv. st.).		CAISSES D'ÉPARGNE.	DÉPÔTS (1,000,000 liv. st.).	
	1850.	1885.		1850.	1885.
Angleterre	260	840	Angleterre	30	90
Autres peuples de l'Eu- rope	330	1,052	Allemagne	5	110
États-Unis	212	530	France	3	74
Colonies d'Europe . .	20	175	Autriche	19	88
	<u>822</u>	<u>2,597</u>	Divers	<u>11</u>	<u>91</u>
			Europe	68	453

Sans doute, en France, les caisses d'épargne n'ont pas d'action économique et monétaire; mais il n'en est pas de même dans les autres États, surtout en Allemagne, en Autriche, en Italie et aux États-Unis.

§ 3. — Mandats postaux.

La poste tend, de plus en plus, à devenir un instrument monétaire; elle change de caractère; les services qu'elle rend aux affaires, à toutes les branches de la production se développent dans tous les États. Ses bureaux sont des caravensérails: on y fait sa correspondance, on y traite des affaires. Les sommes qu'elle expédie et celles qu'elle reçoit s'augmentent; elle prend les caractères d'une banque, elle est devenue une caisse d'épargne considérable, dans la plupart des États. Elle délivre des mandats qui sont des chèques; elle en délivre même qui sont des billets de banque. Plusieurs capitalistes s'étaient réunis à Londres pour fonder une banque de chèques: *the cheque Bank*. La concurrence des *Postal orders* leur a enlevé la plus grande partie de leurs bénéfices. Le bon de poste tend à prendre une grande importance. « Le bon de poste ouvert qui s'obtient, sans de lentes formalités, s'en-
« caisse de même à tous les bureaux de poste, répond à tous les besoins du public
« en ce qui est de la facilité de transmettre de petites sommes d'un bout du pays à
« l'autre. Non seulement l'administration des postes anglaises a créé un nombre
« suffisant de coupures pour qu'on puisse composer facilement le montant qu'on
« désire envoyer, mais, en outre, en autorisant l'apposition des timbres-poste sur

« le bon même, elle a tranché la difficulté des montants rompus et des appoints (1). » En 1869, les mandats postaux, délivrés en France, étaient au nombre de 5,659,090 représentant une valeur de 164,435,061 ; en 1884, ils se sont élevés à 18,505,886, d'une valeur de 576,262,659 (2).

A côté des mandats territoriaux, il faut placer les mandats internationaux qui ont passé du chiffre de 165,505 pour 8,114,269 de francs à 1,327,010, en 1883, pour 71,220,798 ; 1884, 1,333,565 pour 69,713,096.

Même accroissement en Angleterre. Les *Postal orders* qui, en 1881, étaient au nombre de 646,989 pour 292,151 liv. st., ont représenté, en 1885, 7,885,347 liv. st. avec 18,831,164 orders.

§ 4. — *Les chèques.*

Le chèque est un véritable instrument monétaire. Il ne peut être délivré qu'avec provision ; il est entouré de garanties particulières. Il a considérablement facilité les affaires, réduit les besoins de la circulation fiduciaire comme ceux de la circulation monétaire. D'après M. Mulhall, les chèques, payables par mois à Londres et à New-York, dépasseraient en importance 31,750 millions. La proportion des affaires traitées à Londres par chèque serait de 93.2 contre 6.8 ; notes et espèces (3).

Les valeurs proprement dites de commerce, effets et lettres de change, ne remplissent pas la même fonction (4), je retiens néanmoins le fait constaté par M. Neumann-Spallart que, de 1868 à 1883, le montant des valeurs escomptées par les principales banques (Angleterre, France, Allemagne, Belgique, Hollande, États-Unis, Autriche) avait progressé de 5,240 millions à 10,200 millions.

§ 5. — *Les Clearing-Houses.*

Des instruments monétaires nouveaux, le clearing-house ou chambre de compensation est le plus brillant, mais le moins connu en France (5). Les services qu'il rend aux États-Unis et en Angleterre sont immenses, aussi les clearings tendent-ils à se propager partout.

États-Unis. Le premier clearing a été établi aux États-Unis en 1853 ; on en compte actuellement 31. Leurs opérations ont représenté 305 milliards en 1882, 260 milliards en 1883, 220 milliards en 1884. Depuis leur fondation, les clearings américains ont chiffré leurs opérations par 48 billions 53 milliards 279 millions de francs.

(1) *Économiste français*, 1885, n° 44. Sur la *Banque de chèques*, voir Stanley Jevons, *De la Monnaie*, chap. xxii.

(2) Les actes et tarifs du Congrès de Lisbonne, appliqués depuis le 1^{er} avril 1886, ont encore augmenté l'usage des mandats internationaux. Les sommes transmises et garanties peuvent s'élever à 10,000 fr. par envoi.

En Belgique, la poste accepte de faire les encaissements de coupons et des titres amortis.

(3) *Dictionnaire de statistique*, p. 80. — Voir Stanley Jevons, *la Banque des chèques. De la Monnaie*, chapitre xxii.

(4) Le *Journal des Économistes* a publié (avril 1852) une traduction d'un mémoire de M. Newmarck, sur la circulation des lettres de change en Angleterre. Cette circulation aurait, en moyenne, représenté 91,985,000 liv. st. de 1828 à 1831 et 132,021,000 liv. st. en 1817 ; un quart concernait le commerce extérieur.

(5) Sur le développement des *clearing-houses*, consulter un remarquable mémoire de M. H. Rauchberg, *Bulletin de statistique internationale*. Rome, 1886.

Mais il importe de montrer comment ces établissements pourvoient directement aux besoins monétaires. En 1884, le clearing de New-York a eu un mouvement de 156 milliards de francs; ce mouvement s'est borné aux échanges suivants :

1° Legal tenders (papier-monnaie officiel)	660 millions.
2° Certificats de legal tenders.	265 —
3° Certificats de rente ou emprunts	352 —
4° Certificats d'or.	2,819 —
5° Monnaie d'or.	3,442 —
	<hr/>
	7,538 —

En 1883, le montant des opérations des clearings de New-York a été de 37,434 millions de dollars ou 192 milliards de francs; ce mouvement a abouti à une balance de 4,564 millions de dollars. Dans le règlement de cette balance, les espèces n'ont figuré que pour 7,965,096 dollars ou 2 p. 100.

Si on se reporte au chiffre ci-dessus indiqué de 4,573,859,852,098 fr. pour l'ensemble des opérations des clearings américains depuis 1883, on trouve que cette immense liquidation a pu avoir lieu au moyen d'un mouvement de 208 millions d'espèces en 30 ans, ou 7 millions par an, ou 70,000 fr. par jour.

Angleterre. Il existe trois clearings en Angleterre : Londres, Manchester et Newcastle. En 1884, leurs opérations se sont élevées à 148,787 millions.

France. Paris possède deux clearings; leurs opérations représentent à peu près 9 à 10 milliards par an.

Allemagne. L'Allemagne compte 9 clearings qui ont liquidé, en 1884, pour 15 milliards d'opérations.

Autriche. En 1884, le montant des opérations du clearing de Vienne a été de 1,560 millions de francs.

Italie. Six clearings; opérations de 1884 : 5,200 millions.

§ 6. — Virements.

Le virement est une opération du même genre que celle des clearings. Il a lieu entre les comptes de la même banque. Quand la banque possède des succursales nombreuses, c'est un mode de paiement très important. En 1884, sur un ensemble de mouvements de fonds de 48 milliards à la Banque de France, 30 milliards ont eu lieu par virements.

§ 7. — Télégraphes.

Enfin le télégraphe est devenu un instrument monétaire. La statistique télégraphique ne nous fournit pas encore les sommes dont le télégraphe assure la transmission; elles doivent être considérables. La dépêche évite, sur une grande échelle, les mouvements et les voyages des métaux précieux; c'est un agent du même ordre que les encaisses des banques. Il fonctionne de la même manière; il est aussi un précieux auxiliaire des encaisses, il en augmente la puissance dans une proportion très sensible. Dix milliards d'espèces ont plus de rapidité de mouvement, concentrés que dispersés; cette concentration est bien plus utilisée avec un agent comme le télégraphe qu'avec la vapeur elle-même, quoique les chemins de fer et les lignes transatlantiques aient déjà singulièrement facilité les transports d'espèces. En 1872, les mandats télégraphiques, en France, au nombre de 5,984, ont trans-

mis des ordres pour 1,610,574 fr. ; 276,268 mandats, en 1883, ont fait mouvoir 50,170,898 fr.

L'un des emplois monétaires les plus curieux du télégraphe électrique se montre dans les relations monétaires de l'Angleterre et de l'Inde, à propos du mouvement des ventes et des achats des *Council India Bills*. Ces mandats sont distribués, chaque semaine, par la Banque d'Angleterre, sur les trois présidences : Calcutta, Bombay, Madras. La roupie par télégraphe se cote plus haut que par billet ordinaire. Les cours dans chaque présidence varient, c'est un véritable trafic.

Voici les chiffres d'une distribution, faite dans la première semaine de mars 1886(1) :

Billets	11,000 liv. st.	sur Calcutta.	} Taux : 1 sch. 5,31/32.
—	37,420 —	sur Bombay.	
Mandats	310,000 —	sur Calcutta.	} Taux : 1 sch. 6.
—	120,000 —	sur Bombay.	
—	35,000 —	sur Madras.	

Ce qui se fait, chaque semaine, entre l'Angleterre et l'Inde, se produit pour tous les pays où l'organisation du crédit permet l'emploi d'un instrument aussi perfectionné que le télégraphe électrique. En moyenne, le mouvement des *Money orders* entre l'Europe et les États-Unis dépasse 75 millions de francs.

On peut prévoir que le téléphone, appelé à de si grands développements et à faire de si grands changements, deviendra un instrument monétaire important.

Ces divers instruments auxiliaires ont changé les conditions monétaires générales des transactions. Tout ce qui était difficile s'est simplifié ; on a pu faire beaucoup de paiements et de très gros paiements avec peu de monnaie métallique et même sans numéraire, de sorte que, dans la même période de notre siècle, est venu se joindre à une abondance extraordinaire de métaux précieux l'action plus énergique d'instruments monétaires anciens ou celle d'instruments monétaires nouveaux.

§ 8. — Valeurs au porteur.

Il y a lieu également de faire entrer en ligne de compte l'influence monétaire des valeurs au porteur ; cette influence est très grande. Non seulement les valeurs au porteur s'échangent les unes contre les autres, mais elles servent aux échanges généraux qui ont lieu entre les peuples à chaque fin de mois, de saison ou d'année ; elles remplissent alors exactement la fonction d'agents monétaires. Les valeurs *au porteur* qui se négocient sur les grands marchés de l'Europe représentent plus de cent milliards de francs. Celles, nominatives ou au porteur, qui se traitent particulièrement au *stock-exchange* de Londres sont évaluées à plus de 140 milliards (2).

X.

De la proportion entre le numéraire et les instruments auxiliaires dans les paiements.

L'accroissement des instruments auxiliaires a complètement changé les conditions des paiements, et ce changement a eu lieu précisément à l'époque même où l'or se

(1) Le total des billets et mandats télégraphiques vendus du 1^{er} avril 1885 au 31 mars 1886 a été de 138,408,969 roupies ayant produit 10,523,505 liv. st., au cours de 1 sh. 6,24.

(2) Consulter le *Fenn's Compendium* et la brochure de M. Neymarck sur les marchés étrangers.

substituait à l'argent. La difficulté d'employer l'argent dans les paiements importants était réelle. Les billets de banque, les lettres de change, les chèques, les clearings avaient à l'égard de l'argent une manifeste supériorité. Il n'en est pas de même pour l'or. Néanmoins la substitution des instruments auxiliaires à l'or a été concomitante avec la substitution de l'or à l'argent. Cette substitution n'a pas été seulement l'effet de la nécessité, elle est résultée d'une amélioration progressive, quoique rapide, dans les moyens de crédit. Quels ont été ses résultats ?

M. Stanley Jevons a répondu à cette question dans le chapitre XXI de son livre sur la monnaie. Il cite deux enquêtes sur les opérations de la banque de sir L. Lubbock en 1864 et de la banque Manchester Salford en 1872.

Il a été constaté, quant à la maison Lubbock, que 575 millions de francs payés dans les derniers jours de 1864 avaient été réglés : 70.8 p. 100 en chèques et billets admis au clearing-house, 23.3 p. 100 en chèques et billets non admis, 5 p. 100 en billets de la Banque d'Angleterre, 0.06 p. 100 en espèces et 0.3 en billets de banques provinciales ; réciproquement, 475 millions de francs reçus par la Banque lui avaient été remis : 96.8 p. 100 en chèques et billets, 2.2 p. 100 en Notes de la Banque d'Angleterre, 0.1 en billets des banques provinciales et 0.06 p. 100 en espèces.

Quant à la banque Manchester Salford, les sommes à elles payées dans le courant de 1872 ont été réglées : 68 p. 100 en chèques, 26 p. 100 en billets de banque et 5 p. 100 en espèces.

M. Knox a donné deux indications analogues relativement aux banques des États-Unis, relativement aux sommes encaissées les 30 juin et 17 septembre 1881 (1).

Le 30 octobre, 1,966 banques ont encaissé 284,714,014 dollars : 95.23 p. 100 en chèques et billets, 40.6 p. 100 en billets de banque, 0.65 en or et 0.16 p. 100 en argent.

Le 17 septembre, 2,132 banques ont encaissé 295,233,719 dollars : 94.09 p. 100 en chèques et billets, 4.36 p. 100 en billets de banque, 1.38 p. 100 en or et 0.17 en argent.

Les mouvements généraux des fonds à la Banque de France se sont élevés à 49,597,873,000 pour 1883 et à 48,236,238,900 pour 1884. En 1883, ces sommes ont été liquidées par : virements, 31,130,797,400, billets de banque, 17,312,184,800 espèces, 1,154,890,800, soit 2 1/2 p. 100. En 1884, par virements : 30,074,378,900 billets de banque, 16,940,652,400 espèces, 1,227,207,600, soit 2 1/2 p. 100.

Cet amoindrissement si notable de l'emploi de l'argent dans les paiements s'était, au surplus, déjà révélé par un fait mémorable et décisif, c'est le règlement de l'indemnité de guerre imposée à la France en 1871. Cette indemnité a été réglée :

1° En compensations diverses	325,098,400 fr.
2° En billets de banque	225,039,145
3° En espèces françaises	512,294,933
4° En lettres de change allemandes	2,799,514,183
5° En valeurs diverses de change	1,448,812,190

Dans ces valeurs de change, le numéraire, les marchandises, les capitaux de placement ont eu le rôle principal ; mais les titres mobiliers étrangers possédés et

(1) *Report*, 1881, 13-17.

vendus par la France, ont tenu aussi une place. M. Léon Say a fait dresser la statistique des rentes et valeurs étrangères livrées sur le marché de Paris du 1^{er} juillet 1871 au 31 décembre 1873; elles ont représenté 391 millions dont une partie a certainement servi au règlement de l'indemnité.

XI.

Du mouvement commercial des métaux précieux.

L'influence de ces diverses causes a eu pour effet de diminuer les échanges internationaux de métaux précieux. « Malgré l'immense accroissement du commerce, » dit M. Mulhall, la quantité de métaux précieux expédiée par mer en échange des « marchandises diminue chaque année; elle n'est plus que de 5 p. 100. C'est le « résultat des services rendus par les chèques, les télégraphes. La moyenne, qui « avait été de 96 millions liv. st. de 1867 à 1870, était tombée à 88 millions de « 1871 à 1883; elle n'est plus que de 80 millions liv. st. (1). »

M. Soetbeer a réuni sur ce point très important une grande abondance de preuves et de chiffres, j'en reproduis quelques-uns.

I. Échanges de numéraire entre la France et l'Angleterre de 1871 à 1883. (Moyenne.)

PÉRIODES.	OR.		ARGENT.	
	Importation en Angleterre.	Exportation de France.	Importation en Angleterre.	Exportation de France.
	liv. st.	francs.	liv. st.	francs.
1871-1875	2,019,421	50,014,148	1,184,313	9,193,251
1876-1880	2,646,252	35,478,742	1,803,601	17,396,320
1881-1883	1,752,196	30,407,312	2,057,266	12,789,042
PÉRIODES.	EXPORTATION d'Angleterre.	IMPORTATION en France.	EXPORTATION d'Angleterre.	IMPORTATION en France.
	liv. st.	francs.	liv. st.	francs.
1871-1875	2,785,418	88,615,600	1,889,304	57,319,019
1876-1880	3,246,685	90,892,896	1,137,500	25,834,187
1881-1883	1,493,375	38,678,581	414,406	14,494,825

II. Échanges de numéraire entre l'Angleterre et les États-Unis. (Moyenne.)

PÉRIODES.	OR ET ARGENT RÉUNIS.		Importation en Angleterre.	Exportation des États-Unis.
	Importation aux États-Unis.	Exportation d'Angleterre.		
	dollars.	liv. st.	liv. st.	dollars.
1871-1875	3,293,320	808,350	10,726,800	57,994,610
1876-1880	15,164,856	4,077,724	3,681,640	18,573,616
1881-1883	19,561,445	2,841,961	4,485,698	20,074,164

III. Échanges de numéraire entre la France et les États-Unis. (Moyenne.)

PÉRIODES.	OR ET ARGENT RÉUNIS.		Importation en France.	Exportation des États-Unis.
	Importation aux États-Unis.	Exportation de France.		
	dollars.	francs.	francs.	dollars.
1871-1875	735,363	5,472,320	62,749,081	5,130,138
1876-1880	7,779,606	60,665,048	15,756,598	2,426,656
1881-1883	6,613,776	22,520,400	13,021,247	1,619,321

(1) *Materialien*, p. 43. — Consulter sur le commerce des métaux précieux les articles de Michel Chevalier (*Dictionnaire d'économie politique*), *Métaux précieux et Monnaie*, et son livre sur la *Monnaie*, et un travail de M. Legoyt, *Journal de statistique de Paris*, septembre 1866.

IV. Échanges de numéraire entre Hambourg et l'Angleterre. (Moyenne.)

PÉRIODES.	OR ET ARGENT RÉUNIS.	
	Importation à Hambourg.	Exportation de Hambourg.
	marc.	marcs.
1872-1875	131,529,975	32,488,327
1876-1880	32,861,430	12,398,000
1884	7,073,160	10,083,000

V. Entrée et sortie des métaux précieux en Angleterre. (Moyenne.)

PÉRIODES.	OR.		ARGENT.	
	Entrée.	Sortie.	Entrée.	Sortie.
	liv. st.	liv. st.	liv. st.	liv. st.
1858-1860. . .	49,225,469	45,429,919	10,622,611	11,520,897
1861-1870. . .	17,162,034	11,615,330	9,192,190	9,023,367
1871-1880. . .	18,453,429	17,006,162	12,749,718	11,683,899
1883	7,755,800	7,091,365	9,468,002	9,322,846
1884	10,744,408	12,012,839	9,633,495	9,986,383

VI. Entrée et sortie des métaux précieux en France. (Moyenne.)

PÉRIODES.	OR.		ARGENT.	
	Entrée.	Sortie.	Entrée.	Sortie.
	francs.	francs.	francs.	francs.
1851-1860. . .	413,994,000	318,435,000	140,174,000	279,139,000
1861-1870. . .	456,431,000	191,014,000	196,492,000	166,027,000
1871-1880. . .	347,261,000	215,123,000	225,949,000	93,429,000
1883	64,570,000	134,864,000	81,440,000	95,944,000
1884	127,454,000	81,792,000	101,232,000	46,315,000

VII. Entrée et sortie des métaux précieux aux États-Unis. (Moyenne.)

PÉRIODES.	OR.		ARGENT.	
	Entrée.	Sortie.	Entrée.	Sortie.
	dollars.	dollars.	dollars.	dollars.
1864-1870. . .	11,517,584	58,757,487	5,469,798	16,818,279
1871-1875. . .	11,496,479	52,423,016	9,673,373	31,915,112
1876-1880. . .	26,799,500	15,039,703	13,182,043	22,670,101
1881-1884. . .	43,743,445	21,958,964	10,967,440	19,985,521

VIII. Entrée et sortie des métaux précieux en Allemagne.

ANNÉES.	OR.		ARGENT.	
	Entrée.	Sortie.	Entrée.	Sortie.
	marcs.	marcs.	marcs.	marcs.
1872	35,280,000	101,880,000	171,000,000	72,690,000
1875	15,400,000	28,000,000	30,320,000	38,880,000
1880	20,850,000	45,645,000	18,346,000	21,084,000
1884	18,424,000	33,083,000	5,701,000	31,379,000

IX. Entrée et sortie des métaux précieux en Autriche et en Russie.

ANNÉES.	AUTRICHE.		RUSSIE.	
	Entrée.	Sortie.	Entrée.	Sortie.
	florins.	florins.	roubles.	roubles.
1871	59,383,000	55,488,000	7,421,000	17,675,000
1875	16,123,000	18,683,000	6,441,000	28,035,000
1880	32,199,000	22,537,000	14,770,000	10,188,000
1883	21,741,000	4,154,000	9,774,000	80,518,000

X. Entrée et sortie des métaux précieux en Belgique et en Hollande. (Moyenne.)

PÉRIODES.	BELGIQUE.		HOLLANDE.	
	Entrée.	Sortie.	Entrée.	Sortie.
	francs.	francs.	florins.	florins.
1851-1855. . .	41,834,059	57,891,088	11,271,269	10,136,948
1856-1860. . .	64,146,218	188,698,803	17,149,000	13,427,871
1861-1865. . .	37,410,242	134,283,694	13,335,151	18,392,899
1866-1870. . .	75,151,688	23,870,658	21,157,817	13,004,681
1871-1875. . .	199,223,368	18,277,993	25,247,515	9,254,794
1876-1880. . .	14,665,950	1,708,346	17,817,352	6,497,461
1881-1883. . .	53,662,730	24,654,903	17,481,172	4,784,628

L'importance de ces chiffres est bien plus significative si l'on place à côté d'eux les résultats du commerce extérieur des États auxquels ils se réfèrent pendant les mêmes périodes.

1° Mouvement général.

ÉTATS.	IMPORTATIONS.			EXPORTATIONS.		
	Années.	1884.		Années.	1884.	
	—	En 1,000 fr.	En 1,000 fr.	—	En 1,000 fr.	En 1,000 fr.
France	1850	631,200	5,239,000	1850	854,400	2,813,800
Angleterre	1860	4,670,200	9,750,450	1860	3,801,000	7,149,175
États-Unis.	1865	2,242,700	4,038,200	1865	1,168,300	3,515,615
Allemagne	1870	3,525,000	4,106,600	1870	3,225,000	4,086,600
Russie	1870	1,070,000	1,393,300	1870	1,148,800	1,606,700
Autriche	1870	863,800	1,225,800	1870	790,800	1,417,400
Belgique	1850	206,200	1,425,744	1850	186,800	1,337,479
Hollande	1850	319,600	2,256,942	1850	233,000	1,682,464

2° Mouvement spécial.

Échanges entre la France et l'Angleterre . . .	{ 1871.	1,809,100,000 fr.
	{ 1883.	1,763,000,000
Échanges entre la France et les États-Unis. . .	{ 1871.	549,900,000 fr.
	{ 1883.	703,700,000
Échanges entre l'Angleterre et les États-Unis .	{ 1871.	2,546,075,000 fr.
	{ 1883.	2,658,140,000

E. FOURNIER DE FLAIX.

(Prochainement la seconde partie.)